

Lettre de Londres

Autor(en): **Fonteyn, Ruth**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

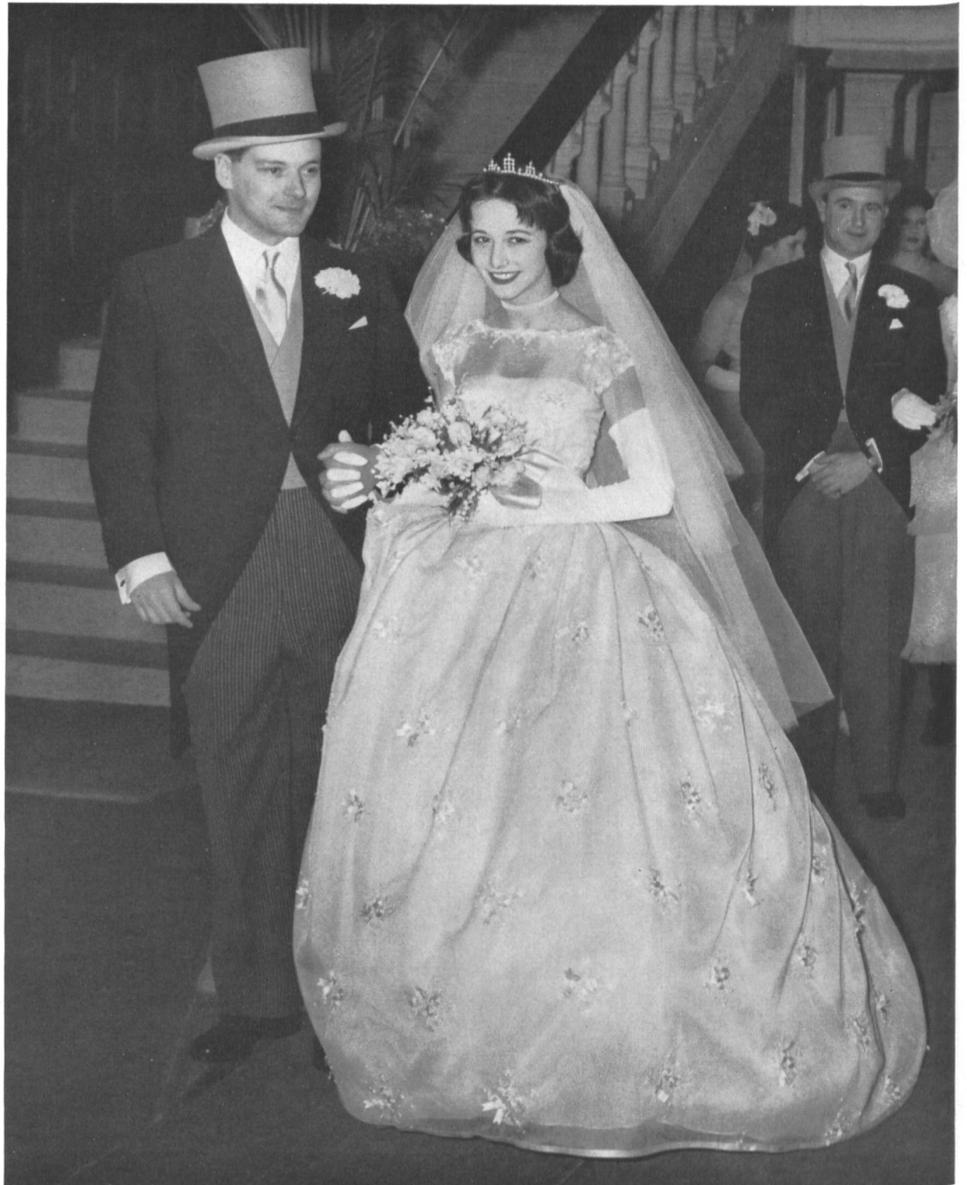


Lettre de Londres

La saison de printemps a été très décevante aussi bien pour les détaillants que pour les fabricants, les ventes en manteaux et costumes ayant déjà souffert d'un automne médiocre, caractérisé par une température trop douce jusqu'au début de décembre. Le fait qu'il y a une récession dans beaucoup de pays et de branches n'est qu'une maigre consolation ; bien des maisons, en cherchant un remède, même partiel, à la situation, essayent d'éliminer des causes secondaires. Dans notre pays, la faiblesse des ventes dans les branches de la mode est due principale-

ment à l'augmentation des loyers, à la douceur de l'automne au moment où est intervenue l'augmentation en question et au mauvais temps actuel, et enfin (à mon avis) à une certaine hésitation dans le public au sujet de la longueur des jupes, provoquée surtout (toujours à mon avis) par le manque de vues audacieuses de beaucoup de détaillants sur la mode.

D'après mes observations, les détaillants qui ont réalisé les meilleures affaires au cours de ces derniers mois sont ceux qui ont osé se rallier aux plus récentes



UNION S.A., SAINT-GALL
Organdi de soie brodé
Embroidered silk organdy
Modèle: Newmar Couture, Londres
Photo Mirrorpic



«ZURRER», WEISBROD-ZURRER
FILS, HAUSEN s.A.
Nylon transparent imprimé
Nylon sheer printed
Modèle : London Town Dresses Ltd.,
Londres
Photo John French

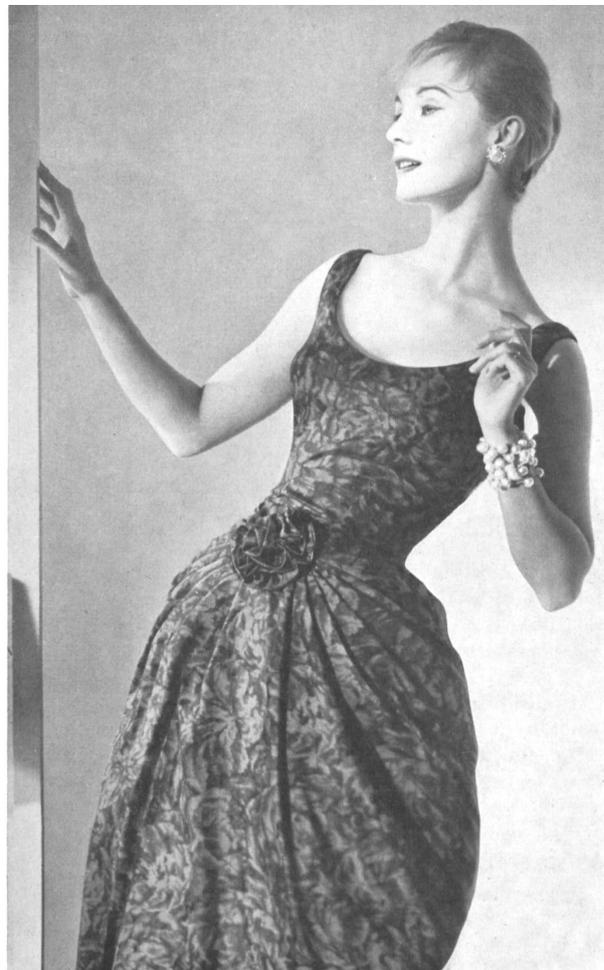
L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S.A.,
ZURICH

Shantung imprimé, pure soie
Pure silk printed shantung
Modèle : Roter Models Ltd., Londres
Photo Alexander, studio Vanessa



L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S.A.,
ZURICH

Super Miyako
Modèle : Roter Models Ltd., Londres
Photo John French



L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S.A.,
ZURICH

Shantung pure soie
Pure silk shantung
Modèle : Roter Models Ltd., Londres
Photo John French



STEHLI & CIE, ZURICH
Crêpe romain pure soie
Pure silk crepe romain
Modèle : Roter Models Ltd., Londres

tendances de la mode, alors que les articles « de tout repos » sont effectivement restés en repos, suspendus aux tringles des magasins. On ne tient pas suffisamment compte de l'influence des jeunes filles sur la manière de s'habiller de leurs mères : pour ces jeunes, la mode est une sorte d'aventureux prétexte d'évasion et elles poussent leurs mères à s'intéresser aussi à la mode. Car aujourd'hui, la grisaille et le manque d'élégance ne sont plus de mise et bien des femmes dans la quarantaine même la cinquantaine peuvent porter les modes nouvelles avec plus de charme que leurs propres filles !

Dans une de mes dernières « Lettres de Londres » j'ai parlé de l'importance du pouvoir d'achat des jeunes filles et indiqué que cette classe d'âge représentait une dépense hebdomadaire de 13 millions de livres sterling. Le gouvernement a publié un rapport sur les dépenses de ménage, d'après des relevés établis il y a quatre ans, mentionnant divers postes y compris ceux des dépenses d'habillement. Ces statistiques concernent des ménages et négligent malheureusement les dépenses des jeunes femmes non mariées, facteur qu'il serait intéressant de connaître. Selon le rapport en question, une Anglaise moyenne qui a deux enfants et un revenu hebdomadaire de 10 à 14 livres, dépense 11 shillings pour ses vêtements, sous-vêtements, bas, chapeaux et gants. Pour un revenu hebdomadaire de 14 à 20 livres, les mêmes dépenses sont d'environ 15 shillings. Quant à la femme dont le revenu familial est de 8 à 10 livres par semaine, ses dépenses en vêtements pour elle-même, pour la même période, sont d'environ 6 shillings 11 deniers. La révélation la plus curieuse est néanmoins que, dans ces trois catégories, les dépenses pour le tabac sont plus élevées que celles consacrées à l'habillement... ce qui me confirme dans l'opinion qu'il serait nécessaire d'intéresser plus vivement les femmes à la mode, par des mesures plus efficaces, et d'en faire pour elles une sorte de jeu passionnant. Les femmes achèteront si on les persuade, en le leur montrant, que les tendances nouvelles leur conviennent et les font paraître à leur avantage.

La nouvelle mode des jupes courtes est maintenant adoptée et durera encore un certain temps. Les jeunes ont donc adapté leur ancienne garde-robe, sauf les manteaux qui sont naturellement plus difficiles à modifier. Les femmes moins jeunes sont plus lentes à se mettre au pas ; si quelques-unes d'entre elles ne sont pas converties au début de l'automne, je pense qu'elles établiront leur propre interprétation de la mode !

La ligne chemise et ses variations n'ont pas encore été adoptées par les jeunes générations qui les ont laissées pour l'été à leurs sœurs aînées, plus « sophistiquées », pour continuer à porter des jupes amples en coton avec des jupons juponnants. La ligne trapèze et ses variations sont populaires chez les jeunes. Particulièrement pour le coton, en jaquettes courtes, généralement croisées, portées sur des robes à corsage long et jupe basse et plissée.

Dans la production en grandes séries, la ligne chemise est traduite par des corsages gentiment blousants, souvent dans le dos, et retenus par une ceinture incurvée vers le bas. Les jupes sont généralement étroites, ce qui donne un effet d'ensemble gracieux qui conviendra particulièrement aux femmes d'un certain âge, de caractère posé.

Au vu des collections d'automne montrées en ce moment à Londres, il est clair que la même ligne à dos blousant sera adaptée aux costumes, les jaquettes courtes étant coupées pour donner une courbure douce.

Les manteaux, principalement basés sur la ligne trapèze, susciteront, eux aussi, un intérêt très nécessaire ; ils seront gonflés, avec de larges ourlets, souvent des plis non repassés tombant des épaules ou d'entre les omoplates. Pour les femmes à la silhouette plus mûre, les modèles seront volumineux, avec de grands cols et des épaules tombantes.

J'ai l'habitude de visiter régulièrement soit un magasin, soit un importateur londonien, pour en parler à mes lectrices. Je suis allée voir, cette fois-ci, M. Walter Schaffhauser, domicilié dans le cercle magique d'un demi-mille de rayon dans lequel la plupart des maisons de mode ont leurs salons du West End. M. Schaffhauser représente Union et Stoffel, tous deux de Saint-Gall, et comme d'habitude lors de telles visites, j'ai vu là de magnifiques tissus, dont beaucoup, malheureusement, de caractère trop exclusif pour donner lieu à de très fortes ventes. Parmi les articles d'Union, j'ai particulièrement admiré des caniches blancs brodés sur de la popeline blanche, convenant pour des robes estivales, et les mêmes caniches sur de l'organdi de coton, idéal pour blouses et robes habillées pour garden-partys. Pour le soir, un organdi de soie jaune d'or brodé, avec des applications de fleurs brodées, à vous couper le souffle ! Quant à Stoffel, il était représenté par des articles d'emploi plus facile et de vente plus aisée : piqués tissés, mousselines et voiles de coton imprimés et un séduisant tissu pour blouses, en coton, visiblement inspiré par les couvertures mexicaines rayées de couleurs vives et gaies.

RUTH FONTEYN.



«RECO», REICHENBACH & CO., SAINT-GALL

Elegantes broderies sur popeline

Fashionable embroidered poplin

Modèles et exposition : / Models and display :

«The White House», Londres

Photo Evelyn Lees

